David Martens, *L'Invention de Blaise Cendrars. Une poétique de la pseudonymie*

Ilaria Piperno

Edizione digitale

URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4177>

DOI: 10.4000/studifrancesi.4177

ISSN: 2421-5856

Editore

Rosenberg & Sellier

Edizione cartacea

Data di pubblicazione: 1 juillet 2012

Paginazione: 359-360

ISSN: 0039-2944

Notizia bibliografica digitale

Ilaria Piperno, «David Martens, *L'Invention de Blaise Cendrars. Une poétique de la pseudonymie*», *Studi Francesi* [Online], 167 (LVI | II) | 2012, online dal 30 novembre 2015, consultato il 08 janvier 2021. URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4177> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4177>

Questo documento è stato generato automaticamente il 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

David Martens, *L'Invention de Blaise Cendrars. Une poétique de la pseudonymie*

Ilaria Piperno

NOTIZIA

DAVID MARTENS, *L'Invention de Blaise Cendrars. Une poétique de la pseudonymie*, Paris, Champion, 2010 («Cahiers Blaise Cendrars», 10), pp. 293.

- 1 Nel saggio l'opera di Blaise Cendrars, «flamboyant pseudonyme» (p. 15) dello scrittore Frédéric Sausser, è analizzata proprio a partire dalla scelta della pseudonimia. Nell'Introduzione si sottolinea come «la décision de publier sous pseudonyme cristallise chez Cendrars certains des principaux enjeux de l'œuvre» (pp.15-16) e come «l'interrogation qui guide la présente étude part du constat que "Blaise Cendrars", le nom et l'auteur qu'il désigne, constituent l'invention capitale de l'écrivain Frédéric Sausser». Il metodo adottato è «suivre le fil d'une problématique particulière, la pseudonymie, telle qu'elle s'articule de façon disséminée et sous différentes facettes, à travers des textes d'époques et d'écritures parfois très différentes» (p. 19), arrivando a giustificare una vera e propria «poétique de la pseudonymie» (p. 20).
- 2 La monografia è strutturata in tre parti e corredata da illustrazioni. La prima parte, «Spectrographies de la pseudonymie», consta di cinque capitoli, di cui i primi due, «Un champ de lectures possibles» e «Le pseudonyme et son autre», sono dedicati alle principali riflessioni teoriche sulla pseudonimia (in particolare di Lejeune e Genette). Il concetto di «spectrographie» collegato alla pseudonimia è definito nel senso di «une écriture du spectre» (p. 47). I successivi tre capitoli analizzano i testi che costituiscono le «scénographies cendrarsiennes du nom de plume» (p. 26), quelli che mostrano la «gestation du pseudonyme» (p. 51) e i testi «au sein desquels apparaît le pseudonyme, en soulignant en particulier la duplicité énonciative qui les sous-tend» (pp. 51-52). Il

quinto capitolo è dedicato all'analisi di materiale d'archivio (corrispondenza, testi manoscritti e documenti ufficiali recanti lo pseudonimo dell'autore), poiché «tels documents contribuent à une configuration auctoriale spécifique en ceci qu'ils participent de la poétique de la pseudonymie qui sous-tend son entreprise littéraire dans sa globalité» (p. 77). La seconda parte, «Le deuil impossible de l'autre», è costituita da quattro capitoli in cui si analizzano «textes de différents types et d'époques différentes, qui ont en commun de relever du registre autobiographique» (p. 100), in particolare *Vol à voile* (cap. 1, pp. 101-118), *L'Homme foudroyé* (cap. 2, pp. 119-134), testi relativi alla traduzione *Hors la loi !...* di Al Jennings (cap. 3, pp. 135-152) e *Blaise Cendrars vous parle*, volume che raccoglie un ciclo di interviste radiofoniche del 1950 (cap. 4, pp. 153-170). L'analisi dimostra come «le deuil refusé de la représentation héroïsée de l'écrivain idéal passe ainsi par l'incarnation d'un auteur imaginaire nommé Blaise Cendrars, auquel Frédéric Sauser s'est employé à donner vie à travers son œuvre» (p. 174). Questo «rite d'écriture récurrent implique un sacrifice, un don [...]»; cette conception de la création convoque un imaginaire hermétique et alchimique, encore peu étudié par la critique» (p. 174), cui è dedicata la terza parte «Sous le signe d'Hermès». Nei sette capitoli seguenti si mette in luce «le réseau d'allusions cryptées au légendaire alchimique et hermétique» (p. 179) celatamente presente nei testi di Cendrars, la relazione con figure quali Paracelso, Jacob Boehme e Remy de Gourmont, definendo Ermete «figure tutélaire» (p. 180) della sua opera. La parte conclusiva del saggio amplia quindi il concetto di pseudonimo «non plus seulement aux "autres" de l'écrivain mais, de manière plus globale, au monde entier, un Grand Autre qui prend parfois le nom de Dieu» (p. 180).